

Très honorables Parents

Il fut hier trois semaines que nous partimes de la Flage. Depuis tout ce temps n'ay-je vu un seul mot de vos nouvelles. La facherie m'en est commune avec tant d'autres, dont je patiente plus patiemment. Aussi, par la conclusion que nous faisons de l'hiver en ce Royaume, il faut que le froid soit grandement aspres par de la la Mer; et necessairement les passages soit enpecher. Ici l'on chemine sur la Thamis, ce que de plusieurs années n'a esté vu. De bateaux il n'en sort aucun; tant la glace va dru, jusques devant Dours, où on nous assure qu'il y a de la peine à aborder au rivage. Notes terribles, et qui laissent une ordie division en attente tres-importune, tant pour le fait de la marchandise, que des affaires d'Etat. Nous en tenons une part, et ne scauons presque s'il faut souhaiter des nouvelles du Pais bas, tant il court de vilains bruits pardeca. Par la grace de Dieu il ne sera rien de ce que on a sene ici du malheur, qui seroit arrivé à son Roy. Cependant en ordie est populo par tout ici. Moud. Le Conte de Pembroke encor aujourd'hui matin, comme j'ens à luy parler de par Mess. les Amb., me demanda serieusement quelles aduertences on en pouuoit auoir chez nous. Vous vous direz que le Court mesmes en est plerin. Ce sont tousiours des memento mori à ce bon Prince, qu'il plait à Dieu de faire longtemps dementir des semblables bruits. De nos affaires, il faut qu'on en attende le moins de nouvelles de ma main. Je suis Secretaire, s'il vous souuient. De ce qui s'est vu au dehors je vous diray que nos Mess. eurent leur premiere audience publique apres

9. F. 6
L'original

MS. A.

de sa M^{te} aujourd'hui 8. jours, qui fut dimanche, apres dîner
 et du mesme soir aupres de Mons^{eur} Le Prince de Galles. Mardi
 apres, le 9. de ce Mois, nous demes le bien de contempler
 la tres-auguste magnificence de l'entree du Parlement, et
 ce dans un logis en Westminster qui par ordre de son Altesse
 nous avoit est assigné, comme de costé aux autres Amb^{assadeurs}
 A mon retour, Dieu aidant, je prendray loisir de vous en
 informer; si j'estoye historiographe d'Angleterre, je pourroye
 vous en bailler quelque chose par escrit. Mais ça est clos, de ma
 charge; ni non plus de mon humeur; dont, avec v^{ostre} permission
 je m'en dispense. Tout le reste de v^{ostre} semaine est passé
 en visites faites et reçues par et avec Amb^{assadeurs} estrangers.
 Dorénavant on s'en ira mettre en train d'affaires; et grouver
 apres commencer à conjecturer de v^{ostre} séjour grand, ça. Dieu me
 tout se porte bien jusqu'au moindre. Il ne nous manque qu'un
 jeun^{homme} L'Es^{pagne}, pour employer nos jours d'oisiveté; je voy^{ois} Comtesse
 qui ne paroit de beaucoup si belle, comme autrefois je l'ay veue
 bien qu'icelle il y ait beaucoup a dire entre ici et Holland.
 J'attens sagement de vos lettres, et suis qu'en en depeche
 à toute occasion; l'un ou l'autre avanturier les adressera.
 Celle ci je croy qu'ira par vos mains pour Schieding, si le
 magnifié ne fait bon sens pour voir de nos lettres, et puis s'en
 aller attendre la commodité devers Gravesend. Je prie Dieu de
 vous conserver en sante et bien, et suis

Vostre dévot^{ion} serviteur

[Signature]

De Londres ce 19. de Oct^{obre} Dimanche
 1641. M^{onsieur} de Hollande.

[Marginal notes in French]
 Le Roy continuant d'acquiescer en
 tout de bon plaisir, et content. Dont aura
 été avisé par le dit capitaine à des signa
 l'ordonne de ce que je l'ay
 A Mons^{ieur} de Mayenne je devrois
 qui m'y a prié aussi.
 recommander qu'il m'en dise un et un
 qui m'en a offert tout le reste de court

Je pray continuellement augmentant mon credit auprès de mes parents: qui certes me sont
fort dévoués & courtois. Dont aussi tous papiers m'est donné, deuant fruits & par tout. Tant
sit, de si être fait cognoscere à ces signon d'ici: diuerses villes & Provinces, qui plus est un jour &
voudront conuaincre de ce que j'écris. Plurib. com.

A Monsieur de Mayenne j'écris fort souvent d'être recommandé. Il dit même de venir à Paris
qui m'y a promis. Il est bon que par occasion on remède à St. Sulpice de la rue fauvel
recommande qui m'en dit ce il a voulu faire de ma faveur au S^r Leand^r Amb^r de Vintimille
qui m'en a offert toutes sortes de courtoisies à l'impromptu. Pardonay même un jour à Sulpice.



A Monsieur

Monsieur Huyghens, Secret.
D'Etat

A la
Haye.



Handwritten text on the right edge of the page, including the number 122 and a vertical inscription: "L'original de ce papier est au cabinet de la bibliothèque de la Haye".